

# Qu'est-ce qui se passe dans l'Église?

*Cette chronique a pour but de tenir nos lecteurs informés des déclarations, évènements, et défis les plus importants concernant l'Église au Canada, à Rome, et dans le monde entier.*

*Gardant à l'esprit que l'Église militante ne consiste pas seulement dans les groupes de la Tradition, mais aussi en tous ceux qui sont fidèles à la vraie Foi, même s'ils ne l'aiment ni ne la défendent pas comme ils le devraient, cette chronique désire faire connaître aux Catholiques tout ce qui se fait de bon, sans cependant oublier les trahisons modernistes; cette double perspective aidera à saisir la situation de l'Église dans toute sa complexe réalité.*

Abbé Peter Scott

Traduction: Abbé Patrick Girouard

## L'étonnante lettre d'excuse du Pape

Le Père Lombardi lui-même, porte-parole du Pape, a qualifié la dite lettre d'« inhabituelle ». De fait, il est pratiquement inouï qu'un Pape fournisse une telle lettre d'explication, et c'est définitivement la première fois que ce Pape offre aux évêques du monde entier une telle lettre d'excuse et de justification. Or c'est précisément ce qu'a fait Benoît XVI le 12 mars en une longue lettre expliquant et justifiant la levée de l'excommunication des quatre évêques de la Fraternité. Celle-ci fut probablement motivée par l'« avalanche de protestations » reçues par le Pape, et par le fait que la plupart des évêques ne soit pas d'accord avec sa décision, et ne craignent pas de le faire savoir, et que celle-ci ait été prise sans les avoir consultés.

Conformément au langage feutré et discret propre à la « romanité », le Pape y dit que « plusieurs évêques ont été perplexes » et ont trouvé cette mesure « difficile à considérer positivement ». Il fait aussi référence à la surprise causée par une mesure qui ne fut aucunement collégiale, contrairement à ce à quoi les évêques sont désormais habitués. De fait la réaction fut majoritairement négative, surtout en Allemagne. Voici ce que le Cardinal Cordes (Président du Conseil Pontifical Cor Unum) avait à dire à ce sujet : « Nous avons fait l'expérience de la réaction véhémement en Allemagne face à la levée de l'excommunication des quatre évêques, et nous ne pouvons que nous en frotter les yeux d'étonnement. Évidemment, il ne s'agit point ici d'une simple question de personnes, mais c'est plutôt l'institution même du Siègne de Pierre qui semble être la pierre d'achoppement. »



### Les aspects positifs

Dans son communiqué de presse immédiat, Mgr Fellay, Supérieur Général de la Fraternité St-Pie X, s'est concentré sur les aspects positifs de cette lettre. Loin de renverser la levée des excommunications, ou d'exprimer une nouvelle condamnation de la Fraternité, le Pape y maintient et y explique sa décision récente, et cela malgré une pression phénoménale. De plus, Mgr Fellay exprime son appréciation des discussions doctrinales attendues depuis si longtemps : « Nous remercions le Saint Père de tout notre cœur d'avoir replacé le débat au niveau où il doit se tenir, celui de la Foi. » En effet, la lettre du Pape a réitéré l'importance des discussions doctrinales, expliquant que toute la situation de la Fraternité St-Pie X vis-à-vis de Rome est essentiellement d'ordre doctrinal dans sa nature, et non pas simplement d'ordre disciplinaire : « ...Les problèmes qui doivent maintenant être abordés sont essentiellement doctrinaux dans leur nature, et concernent en premier lieu l'acceptation du Second Concile du Vatican et le magistère post-conciliaire des Papes. » Il est gratifiant de voir cela, puisque la Fraternité a depuis longtemps demandé que Rome reconnaisse que le différend est de nature doctrinale et que les discussions doivent être au plan doctrinal, ce qu'elle avait toujours refusé de faire jusqu'à présent, tentant en effet d'amener la Fraternité à tomber dans le piège consistant à accepter une solution à caractère purement canonique et disciplinaire.

Il nous faut ajouter que nous apprécions aussi beaucoup le transfert de la Commission Ecclesia Dei à la Congrégation pour la Doctrine de la Foi, car cela accentue la considération que le travail de la Tradition en son entier se place au niveau de la Foi, et montre l'abandon de toute tentative d'arriver à une solution fautive, artificielle, et légaliste, comme celle qui fut utilisée pour incorporer les communautés de l'Indult après les consécutions de 1988. La lettre du Pape accepte aussi que nous puissions avoir des réserves face à l'« autorité du Concile » et que les différences doctrinales par rapport à Vatican II sont des « questions doctrinales » ou des « problèmes » qui demandent à être « clarifiés ». Voilà donc d'énormes concessions en faveur de la Tradition, et nous les apprécions beaucoup. Cette lettre ne supporte d'ailleurs aucunement la prétention des évê-

ques Allemands d'obliger la Fraternité à accepter Vatican II en son entièreté, mais au contraire condamne les Modernistes qui veulent que la doctrine Catholique soit basée uniquement sur Vatican II : « Vatican II embrasse l'entière histoire doctrinale de l'Église. Quiconque désire obéir au Concile se doit d'accepter la Foi professée au cours des siècles, et ne peut couper les racines dont l'arbre reçoit la vie ». Un autre aspect de cette lettre est encourageant pour le mouvement traditionnel, persécuté depuis plus de quarante ans. Il s'agit de l'admission de l'injustice d'une telle persécution, et comment celle-ci est directement opposée à la charité Catholique. Le Pape n'hésite d'ailleurs pas à utiliser les mots « haine » et « attaque » par rapport à ceux qui s'en prennent aux Catholiques Traditionnels, faisant référence aux évêchés de certains pays comme l'Allemagne. Parlant de « choses déplaisantes... en certains cercles de l'Église », le Pape s'exprime ainsi : « Il arrive parfois qu'on ait l'impression que notre société a besoin d'avoir au moins un groupe envers qui elle puisse ne montrer aucune tolérance, et qui puisse être facilement attaqué et haï. Et que si quiconque ose les approcher – en ce cas le Pape – lui aussi perd alors tout droit à la tolérance; lui aussi pourra être traité haineusement, sans hésitation ou restriction. » Il est certainement curieux et anormal que le Pape, simplement pour avoir levé les soi-disant excommunications, ait mérité d'être la cible des mêmes attaques que nous. Ce qui montre clairement l'amertume diabolique des modernistes dans leurs attaques contre la Tradition.

### Les aspects négatifs

Toutefois, malgré tout ce qui précède, les critiques du Pape envers les Catholiques traditionnels montrent clairement qu'il ne partage pas nos convictions. Son motif n'est pas qu'il croit que nous avons raison au sujet de la doctrine et de la crise, mais plutôt « que nous devons avoir à cœur l'unité de tous les croyants. » Son but est la « réconciliation » entre les Catholiques, et entre les Catholiques et les non-Catholiques. Son libéralisme est ici clairement visible. L'Église devrait être large et suffisamment ouverte pour faire une place aux Catholiques traditionnels. En effet, il croit que le fait de nous recevoir va nécessairement créer un changement dans nos « attitudes intérieures », comme cela s'est produit avec les communautés Ecclesia Dei, comme celles du Barroux et de la Fraternité St-Pierre, ce qui, dit-il, « leur a permis d'évoluer au-delà des positions à sens unique et de sortir de la rigidité. » Là il se trompe lourdement, car notre combat est entièrement doctrinal, et sans compromis en faveur de la légalité, comme dans leur cas. Le fait que le but du Pape est de nous transformer en Catholiques modernes apparaît dans cette très surprenante déclaration : « La levée de l'excommunication a le même but que celui qu'avait la punition : À savoir, inviter une fois de plus les quatre évêques au retour. » Il s'agit conséquemment d'une tactique différente de celle de la menace de punition, mais avec le même but, c'est-à-dire faire usage de l'association, du contact, de la discussion, de la gentillesse, pour nous amener à accep-

ter Vatican II.

Le Pape déclare aussi clairement dans sa lettre que pour lui les positions de la Fraternité consistent à figer l'autorité doctrinale de l'Église à l'année 1962, ce qui ne serait qu'une grossière caricature de la Tradition inchangée de l'Église, c'est-à-dire du dépôt de la Foi transmis sans changement, mais avec un développement allant toujours dans le même sens. La réponse de Mgr Fellay est que « loin de vouloir arrêter la Tradition en 1962, nous désirons interpréter l'enseignement du Concile Vatican II et celui d'après le Concile à la lumière de cette Tradition... sans rupture. »

Mais la partie la plus tragique de cette lettre est la déclaration des priorités du Pape, à savoir « qu'il y a des matières bien plus importantes et urgentes » que la question de la Tradition Catholique, et qu'en fait sa priorité n'a pas changé : c'est celle de « l'unité de tous les croyants. » Il explique que cela doit se faire à deux niveaux : d'abord celui de « l'œcuménisme – qui témoigne en commun de la foi des Chrétiens », et ensuite celui du « dialogue Interreligieux – pour tous ceux qui croient en Dieu... pour tenter de se rapprocher davantage les uns des autres, et de voyager ensemble, même avec leurs visions différentes de Dieu. » Cette déclaration de ses priorités, les mêmes depuis le début de son Pontificat, est une fois de plus la proclamation de la grande tromperie libérale de Vatican II, tromperie qui a causé l'indifférentisme avec lequel nous sommes si familiers, et qui a amené la destruction de l'identité Catholique et, chez plusieurs, celle de la Foi Catholique elle-même. Telle est LA cause de la crise, et le Pape l'a confirmé dans sa lettre. Parlant de « tous les croyants », il affirme que « leur désunion, leur désaccord entre eux-mêmes, remet en question la crédibilité de leurs discours sur Dieu. » Ce qui signifie qu'en parlant de Dieu ou de la Religion, on ne peut avoir de crédibilité que si on est d'accord avec ceux avec qui on est en désaccord! Une contradiction impossible mais, pourtant, le Pape en appelle à la cessation de tout désaccord entre les croyants!

Dans un but de vérité et pour être complets, il nous faut aussi ajouter que le Pape n'a pas hésité dans sa lettre à attaquer les prêtres de la Fraternité. Se servant de toute une liste d'épithètes libérales, il les accuse d'« obstination et d'étroitesse... de positions à sens unique et de... rigidité, ...d'arrogance et de présomption, d'être obsédés par des positions à sens unique, etc. » Il dit que leurs motifs pour devenir prêtres sont « mélangés... » - quoiqu'il admette ne pas savoir en quelle proportion – « ...à divers éléments tordus et malsains. » Avec le nombre de retraites et d'examen de conscience qui font partie de la formation des prêtres traditionnels, avec toutes les déclarations qu'ils doivent faire avant leur ordination, on se demande ce qui pourrait bien être considéré malsain par rapport à la plus grande gloire de Dieu, à l'extension du règne de notre divin Sauveur, à la gloire et à la défense de notre Sainte Mère l'Église, à l'amour du sacerdoce et de la Messe, au salut des âmes, en commençant par la leur. Nous avons là une bonne liste d'intention de prières pour la durée des discussions qui s'en viennent avec Rome.